

2°. Emile Benveniste, *Dernières leçons*, 1968 et 1969,
éditées par Jean-Claude Coquet et Irène Fenoglio.
Gallimard, Seuil et Hautes Études, 2012, 210 p. ISBN
978-2-02-107197-9

Jean-Claude Chevalier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/3527>
DOI : 10.4000/dhfles.3527
ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012
Pagination : p.239-240
ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Jean-Claude Chevalier, « 2°. Emile Benveniste, *Dernières leçons*, 1968 et 1969, éditées par Jean-Claude Coquet et Irène Fenoglio. Gallimard, Seuil et Hautes Études, 2012, 210 p. ISBN 978-2-02-107197-9 », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 49 | 2012, mis en ligne le 05 juillet 2016, consulté le 28 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/3527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.3527>

Ce document a été généré automatiquement le 28 mai 2021.

© SIHFLES

2°. Emile Benveniste, *Dernières leçons*, 1968 et 1969, éditées par Jean-Claude Coquet et Irène Fenoglio. Gallimard, Seuil et Hautes Études, 2012, 210 p. ISBN 978-2-02-107197-9

Jean-Claude Chevalier

- 1 Étrange destin, celui d'Émile Benveniste. Petit juif d'Alep, il est remarqué pour ses talents exceptionnels par ses maîtres de l'Alliance universelle, envoyé poursuivre ses études à Marseille, puis Paris pour se consacrer à l'étude des langues orientales. Devenu agrégé de grammaire, il fera carrière d'abord aux Hautes Études, puis au Collège de France, tenu pour successeur d'Antoine Meillet et maître de la linguistique. Parlant d'une voix calme et mesurée devant des auditoires très restreints de spécialistes. Et pourtant, tout jeune, il s'était signalé par ses goûts pour la poésie, éventuellement surréaliste et révolutionnaire, ce qui lui vaudra des ennuis au moment de la Guerre du Rif. Ces goûts n'entamaient pas sa vie retirée de chercheur poursuivant des buts souvent paradoxaux. Au milieu de ses études d'orientaliste, il savait marquer son originalité de théoricien linguiste dès 1939, en contestant la notion d'arbitraire du signe ou dans l'après-guerre s'intéressant, assez seul en France, à la rhétorique, aux analyses de discours et aux philosophes anglais comme John L. Austin alors peu connus. C'est le mouvement des linguistes des années 60, tels Algirdas Greimas, Nicolas Ruwet, Tzvetan Todorov, Julia Kristeva qui le rendit brusquement célèbre comme apôtre de la sémiologie, à plus de soixante ans, en publiant ses *Problèmes de linguistique générale* chez Gallimard. Désormais on s'écrasa à la moindre de ses conférences. Il devint prophète sans quitter pour autant ses cours du Collège non plus que sa légendaire réserve, et disparut très tôt frappé par une congestion cérébrale qui le laissa muet pendant de longues années jusqu'à sa mort en 1979. Tout au plus marquait-il par des

signes approbation ou désapprobation. Ainsi quand il fit venir à son chevet le poète et linguiste, Henri Meschonnic, dont les traductions de la Bible l'avaient frappé.

- 2 Laissant de nombreux manuscrits, souvent décevants hélas, comme son commentaire sur les poèmes de Baudelaire récemment publié par Chloé Laplantine. Le présent ouvrage n'échappe pas à ce mauvais sort. Ce sont quinze *Leçons* sur la Sémiologie, sur la Langue et l'Écriture, éditées par Jean-Claude Coquet et Irène Fenoglio, qui ne dépassent guère le niveau d'une solide introduction universitaire. Et les commentaires de Julia Kristeva et Tzvetan Todorov ne font que reprendre des développements déjà connus. Du moins, en finale, la bio-bibliographie de Georges Redard, longtemps ami de Benveniste et son légataire universel depuis 1979, mort en 2005 permet de fixer avec sûreté les étapes essentielles de la vie de Benveniste.
- 3 Pour ma part, j'attends avec plus de curiosité les notes que Benveniste a prises, les dernières années de sa vie, dans des tribus indiennes d'Amérique du Nord, des tribus qui avaient permis à Marcel Mauss d'édifier sa théorie du potlach. Notes aujourd'hui encore manuscrites. Dans ces vastes espaces, Benveniste retrouvait le bonheur de l'explorateur, du découvreur, comme l'atteste le journal tenu pendant l'expédition. Nous reste donc encore l'espoir d'une belle découverte.

AUTEUR

JEAN-CLAUDE CHEVALIER

Université de Paris 8